

Sylvie Readman: The Unimagined Put to the Test of Art

Sylvie Readman's work is intriguing. She obtains her images by activating the camera shutter without advancing the film while at the same time controlling the way in which the resulting images are superimposed. The result is troubling; it creates a sort of visual stuttering, imparting a kind of unreal transparency to the subject. And, as if to lead us further along this path, the artist is careful to photograph subjects without meaning – empty spaces, unidentifiable places, industrial structures whose purpose is unclear. If we were to reduce the images to what they show us, we would be faced with nothing but a desert: a desert of meaning, a desert of life itself.

If we look closer, however, we see that these deserts are desertions. The desertion of life, first of all. The earth is cultivated, crossed by rail lines and inhabited by shacks, electric pylons and factories. Traces of human activity are visible there, but not life itself. Next, a desertion of meaning. The images are teeming with details, they give rise to visual effects, they reveal their conditions of production. Nevertheless, Readman wishes for them to be without a specific subject, she clearly wants them to be the medium of something other than a deciphering. We don't read her images; we put them to the test of meaning. And we do not fail to submit the landscapes photographed to the same test: do these deserts have any meaning? Are they willed? Were they decided? We might doubt that they were. The dross of the urban landscape, they are, rather, what was unimagined after everything had been imagined.

Readman's work, however, is not a protest against anything. If her photographs are critical, it is because they enable viewers to induce a definition of the unimagined: the unimagined is what exists for no one and is without humanity, although it was imagined by it. We thus learn, when looking at Sylvie Readman's work, that the unimagined is not something waiting to be imagined. It is what the imagination has involuntarily left in abeyance, which only an artistic act can make heard or seen.

Jean-Émile VERDIER . . . _Translated by Timothy Barnard . . .

En couverture : *Implosion*
Épreuve à jet d'encre, 111 x 142 cm, 2006

Née à Québec en 1958, **Sylvie Readman** enseigne à l'École des arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal depuis 1999. Son œuvre interroge les espaces limites du paysage au moyen d'un geste démultiplié produisant des images d'une poésie vibrante. Son travail a été largement diffusé au Canada et en Europe depuis quinze ans, notamment lors d'expositions individuelles au Centre culturel canadien à Paris, au Musée de la Photographie à Charleroi (Belgique), à la Presentation House Gallery (Vancouver) et au Musée d'art contemporain de Montréal. Elle a participé à plusieurs collectifs qui ont circulé à travers le pays, dont *Before the Land*, *Behind the Camera* (1996-98) et *Le Réel et ses simulacres* (1991-96). Elle publiait récemment une monographie intitulée *De souffle et de suie 1999-2006* chez Expression (Saint-Hyacinthe) et Plein Sud (Longueuil).

—
Sylvie Readman was born in Quebec City in 1958 and has taught in the visual arts department of the Université du Québec à Montréal since 1999. Her work is an enquiry into the border zones of the landscape using vibrantly poetic multiple images. It has been widely seen throughout Canada and Europe over the past fifteen years, with solo exhibitions at the Canadian Cultural Centre in Paris, the Musée de la Photographie in Charleroi, Belgium, at Presentation House Gallery in Vancouver and the Musée d'art contemporain de Montréal. She has participated in numerous touring group exhibitions, including *Before the Land*, *Behind the Camera* (1996-98) and *Le Réel et ses simulacres* (1991-96). A monograph of her work, entitled *De souffle et de suie 1999-2006*, was recently published by Expression in Saint-Hyacinthe and Plein Sud in Longueuil, Quebec.



Sylvie READMAN

Déploiements

VU CENTRE DE DIFFUSION ET DE
PRODUCTION DE LA PHOTOGRAPHIE

Exposition présentée du
7 septembre au 7 octobre 2007
Au 550, côte d'Abraham, Québec
www.meduse.org/vuphoto

PAQUÉBOT DESIGN



Sylvie Readman : l'impensé à l'épreuve de l'art

Les œuvres de Sylvie Readman intriguent. L'artiste obtient ses images en déclenchant plusieurs fois l'ouverture de l'obturateur sans réarmer l'appareil photo, tout en contrôlant la superposition des prises de vue. Le résultat est troublant, il produit une sorte de bégaiement de la vue. Le motif photographié acquiert alors une transparence irréaliste. Et comme pour mieux nous engager dans cette voie, l'artiste prend soin de photographier des sujets sans signification – espaces vides, lieux non situables, édicules industriels aux fonctions indéterminées. Dès lors, s'il nous prend l'envie de réduire les images à ce qu'elles donnent à voir, il nous faudra considérer rien d'autre que du désert – désert de sens, désert de signification, désert de vie même.

À y voir de plus près, ces déserts sont des désertions. Désertion de la vie d'abord. Les terres sont cultivées, traversées par un chemin de fer, habitées par des baraquements, des pylônes électriques, des usines. La marque de l'homme y est manifeste, mais pas celle de la vie. Désertion du sens ensuite. Les images fourmillent de détails, donnent lieu à des effets visuels, laissent prises à leurs conditions de fabrication. L'artiste les souhaite pourtant sans sujet déterminé, elle les veut manifestement comme support à autre chose qu'un déchiffrement. On ne lit pas les images de Readman, on y fait l'épreuve du sens. Et cette épreuve, nous ne manquerons pas de la retourner sur les paysages photographiés : ces déserts sont-ils sensés ? Les a-t-on voulus ? Ont-ils été décidés ? On en doute. Scories de quelques plans d'urbanisme, ils sont plutôt ce qui s'est avéré impensé après que tout l'a été.

L'œuvre de Readman n'en est pourtant pas une de contestation. Si les photographies de l'artiste s'avèrent critiques, c'est en permettant aux spectateurs d'induire une définition de l'impensé : est impensé ce qui n'existe pour personne, ce qui est sans humanité, bien que pensé par elle. Ainsi, apprend-on devant les œuvres de Sylvie Readman que l'impensé n'est pas ce qui est en attente d'être pensé. Il est ce que la pensée a bien involontairement laissé en souffrance, et que seul un acte d'artiste saura faire entendre ou voir.

Jean-Émile VERDIER